

Avoir une pièce d'argent dans sa poche au premier chant du Coucou donne la fortune ; faire un vœu à ce moment, il sera exaucé ; « Quand le coucou voé la première jharbe de copàie, le chante pu, le s'en vat ».
Beaucoup de croyances et d'expressions populaires tournent autour de cet oiseau pourtant assez mal connu.

Nom de l'espèce : Coucou gris

Nom scientifique : *Cuculus canorus*

Nom régional : Coçu (prononcé coquieu) ou cocou

Ordre : Cuculiformes

Famille : Cuculidés

Quatre sous-espèces sont reconnues.

Origine du nom : L'espèce a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758.

Cuculus et Coucou viennent de l'onomatopée du chant de l'oiseau « cou-cou ».

Canorus vient du latin *canor* qui signifie sonore, mélodieux.

Description de l'oiseau

Longueur : 31-39 cm

Envergure : 55-65 cm

Poids : 105-130 g

Longévité : 13 ans

Facilement repérable grâce à son chant « cou-cou », le Coucou gris est plus difficilement observable.

De la taille d'un Épervier, le Coucou gris en a aussi l'allure générale avec sa queue longue et ses ailes pointues. Les Coucous gris adultes ont le dos, la tête et la gorge gris cendré, le dessous blanc rayé de gris. La femelle, plus discrète encore que le mâle, lui est semblable, parfois avec du roux sous la gorge et à la poitrine ; des femelles de forme rousse (type hépatique) sont parfois observées. Le bec est fin, typique des insectivores, et les pattes sont courtes. Les jeunes ont des plumages variables mais souvent roux avec une tache blanche à la nuque.

Le vol est direct. Le Coucou gris se montre peu à découvert ; perché, il laisse pendre ses ailes et lève la queue.

Le Coucou coucou ou coucoule.

Habitat

Le Coucou gris est partout présent en France et dans toute l'Europe de l'Ouest, depuis le nord du Maghreb jusqu'en Laponie et en Sibérie. Il hiverne au sud de l'Équateur dans les savanes tropicales jusqu'en Afrique australe.

Il affectionne les régions boisées, les zones cultivées, les dunes littorales, les marais, les roselières.

En Deux-Sèvres, le Coucou est présent partout.



Jeune Coucou gris nourri par un Accenteur mouchet © Gérard Cailleaud

Biologie

Le Coucou gris est strictement insectivore ; c'est un prédateur des chenilles velues dédaignées par les autres oiseaux en raison de leurs poils urticants. Il consomme également toutes sortes d'insectes, vers et limaces. Il lui arrive aussi de manger des œufs ou des poussins d'autres espèces.

Le Coucou est une espèce parasite qui ne construit pas de nid, la femelle dépose ses œufs dans ceux des autres oiseaux. Les nids les plus fréquemment parasités sont ceux du Troglodyte mignon, du Rougegorge familier, des Rousserolles effarvate et turdoïde, de l'Accenteur mouchet, des Bergeronnettes grise et printanière, du Phragmite des joncs et du Pipit farlouse.

La femelle repère un nid en construction, observe le comportement des oiseaux-hôtes et, après le début de la ponte mange un œuf du nid et dépose alors le sien. Elle ne dépose généralement qu'un seul œuf par nid et pond de 8 à 12 œufs par saison (jusqu'à 25-30 œufs pour certaines femelles), à intervalles de 2 jours, entre les mois de mai et juillet. Chaque femelle semble se spécialiser dans le parasitisme d'une espèce

particulière, peut-être celle qui l'a élevée.

L'œuf est plutôt petit compte tenu de la taille de l'oiseau et se rapproche par sa couleur de ceux de l'espèce hôte. Il n'existe pas d'œuf de Coucou type : les teintes sont très variables.

L'incubation est courte : 12,5 jours en moyenne. L'œuf pondu par la femelle Coucou éclot donc plus tôt que ceux de l'espèce hôte ; le jeune Coucou éjecte alors un à un les autres œufs de la nichée ainsi que les oisillons éventuellement déjà nés. Le jeune est nourri par ses parents de substitution et grossit très vite. A trois semaines, il quitte le nid devenu trop petit et continue à être nourri en dehors, pendant encore trois semaines.

Le taux de réussite de la reproduction est de l'ordre de 20 à 30 % ; ce faible taux peut être dû à ce que certains « hôtes » abandonnent le nid après la ponte de la femelle Coucou, que l'œuf soit pondu trop tôt ou trop tard, que la femelle ait pondu dans le nid d'une espèce granivore ou que plusieurs œufs de Coucou aient été pondus dans le même nid.

Le chant du Coucou gris est inné ce qui évite au poussin l'imprégnation par le chant de ses parents adoptifs.

Coucou gris - *Cuculus canorus*

Présence en Deux-Sèvres

Au vu des données collectées par le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres depuis 1979, la date moyenne des premières observations prénuptiales (chant et/ou observation) est le 24 mars (dates extrêmes : 13 mars-9 avril).

Les Coucou gris adultes quittent leurs lieux de reproduction dès juin-juillet ; les observations faites après sont donc des observations de jeunes qui entreprendront leur migration 1 à 2 mois après leurs parents.

La date de chant le plus tardif est le 14 juillet.

La date moyenne des dernières observations postnuptiales est le 27 juillet (dates extrêmes : 14 juin-8 octobre).



© Bruno Fillon

Statuts/Menaces/Protection

En France, l'espèce est protégée.

Selon BirdLife International, 2004, les effectifs européens étaient évalués à plus de 4,2 millions de couples à la fin des années 1990. Un déclin s'est amorcé depuis (- 6 % entre 1990 et 2005).

En France, le Muséum national d'Histoire naturelle estimait la population de Coucou entre 400 000 et 800 000 couples à la fin des années 1990. Les suivis réalisés dans le cadre du programme national STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) indiquent un déclin de 28 % entre 1989 et 2003.

Les causes supposées du déclin du Coucou gris ne sont pas clairement établies ; elles pourraient être liées, entre autres, à l'altération de son habitat et à la raréfaction de ses ressources alimentaires.

Même si les causes ne sont pas clairement définies, toute action en faveur des habitats de prédilection de l'espèce lui sera bénéfique, de même que toute action favorisant l'abondance en chenilles et autres insectes.

Bibliographie

Anonyme (2008). *Coucou gris, Cuculus canorus* (Linné, 1758). Cahiers d'Habitat « Oiseaux ». MEEDDAT-MNHN, Fiche projet : 4p.

BirdLife International (2004). *Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status*. BirdLife Conservation Series N° 12. BirdLife International, Cambridge, U.K. : 374p.

Cabard P. & Chauvet B. (2003). *L'Étymologie des noms d'oiseaux*. Éditions Belin, Paris : 589p.

Fouquet M. (1995). Coucou gris *Cuculus canorus* : 102. In Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres. *Oiseaux nicheurs des Deux-Sèvres - Atlas du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres*. Éditions Méloé, Niort : 224p.

Gautier J. (2005). Coucou gris *Cuculus canorus* : 79. In *Vademecum de l'ornitho en Poitou-Charentes*. Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 196p.

Géroudet P. (1973). *Les Passereaux : du coucou aux corvidés*. Vol. 1. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris : 235p.

Ismann P. (2006). *Le Coucou gris*. Éditions Belin, Paris : 70p.

Mullarney K., Svensson L., Zetterström D. & Grant P.J. (2008). *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, Paris : 399p.

Sinclair I., Hockey P., Tarboton W., & Ryan P. (2011). *Birds of Southern Africa*. Struik Nature, Cape Town : 464p.

Sites internet consultés :

www.oiseaux.net

www.migraction.net

© Bruno Fillon

